

## DOSSIER DE PRESENTATION

# DESTINATION NATION

DÉCOUVRIR L'ARCHITECTURE  
CONTEMPORAINE REMARQUABLE  
EN PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

## UNE COLLECTION DE 12 FILMS

Proposée par la Direction régionale des affaires culturelles  
de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Produite par Image de ville

## AVANT-PROPOS

Démarrée en 2021, la collection DESTINATION est constituée de douze films sur des édifices labellisés *Architecture Contemporaine Remarquable* de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. D'une durée de dix minutes chacun, les films s'adressent à un public large et particulièrement aux plus jeunes. L'objectif est de sensibiliser le grand public à la question du patrimoine architectural, de donner à voir et à comprendre la diversité de l'architecture contemporaine, de révéler des lieux accessibles et de susciter le désir de la visite. Les douze architectures sélectionnées ont été construites dans les mêmes années - lors des Trente Glorieuses - et montrent une diversité de constructions avec une grande variété de styles, de matériaux, de volumes et d'usages. C'est un véritable voyage qui s'offre aux spectateurs montrant des architectures qui ont été choisies pour leur taille relativement modeste et leur simplicité de lecture - matérielle comme intellectuelle – pour que chacun puisse les appréhender.

Cette collection fait la part belle à la création cinématographique contemporaine en invitant onze cinéastes de la région marseillaise à raconter ces architectures selon une approche, une esthétique et une narration propres à chacun, créant ainsi une diversité de ton et de récit sur l'ensemble de la collection. À travers leurs regards, il s'agit de mieux appréhender ces architectures souvent mal aimées ou mal comprises.

En quoi un lieu peut-il nous toucher, susciter notre curiosité et convoquer nos émotions ? De quelle manière l'architecture du XXe siècle apporte-t-elle aujourd'hui des réponses à notre façon de vivre individuellement ou collectivement ? Telles sont quelques-unes des questions qu'abordent les films de la collection *Destination*.

## SOMMAIRE

Avant-propos.....	2
La collection.....	4
Le label.....	5
Entretien avec Ève Roy, DRAC PACA.....	6
Entretien avec Image de ville.....	7
Liste des films .....	8
Les Muriers <i>par Jean-Baptiste Mees</i> .....	9
Les Orres <i>par Clément Dorival</i> .....	10
Savines-le-lac <i>par Anne Alix</i> .....	11
Villa Arson <i>par Jean-Luc Chaperon</i> .....	12
Piscine Tournesol <i>par Marion Pontet</i> .....	13
École d'art <i>par Flavie Pinatel</i> .....	14
Hotel les Cabanettes <i>par Philippe Artières</i> .....	15
Tétrodon <i>par Jean-Luc Chaperon</i> .....	16
CAC de Châteauvallon <i>par Natacha Cyrulnik</i> .....	17
Cité Lacustre de Port Grimaud <i>par Jean-François Comminges</i> .....	18
Résidence San Miguel <i>par Aliénor Dubois et Lisa Di Beo</i> .....	19
Stade nautique de Saint Chamand <i>par Émilie Aussel</i> .....	20

DESTI-  
NATION

DÉCOUVRIR L'ARCHITECTURE  
CONTEMPORAINE REMARQUABLE  
EN PROVENCE - ALPES - CÔTE D'AZUR

## DESTINATION

À travers cette collection, il est question de sensibiliser le public au patrimoine architectural, de donner à voir et à comprendre la diversité de l'architecture contemporaine, de révéler des lieux accessibles et de susciter le désir de la visite.

## LA COLLECTION

Si la collection s'adresse à la plus large diversité de spectateurs, elle cherche plus particulièrement à sensibiliser un public jeune. D'une durée de 10 min environ, chaque film est une invitation à la découverte d'une architecture contemporaine remarquable. Destination cherche à donner envie, à susciter la curiosité voir à déclencher le désir de se rendre sur place pour découvrir le lieu de ses propres yeux.

Cette production est l'occasion d'inviter des réalisatrices et réalisateurs de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, sensibles aux questions de territoire et du paysage, de l'architecture et de l'espace urbain. Elle doit également permettre d'accueillir de jeunes étudiants en cinéma pour une expérience professionnalisante. Tout en s'inscrivant dans une cohérence d'ensemble, chaque film relève d'une écriture singulière.

## LE LABEL

Le label « Architecture Contemporaine Remarquable » est créé par la loi du 7 juillet 2016 relative à la liberté de la création, à l'architecture et au patrimoine. Il succède au label « Patrimoine du XXe siècle », créé en 1999 et désormais disparu. Il signale les édifices et productions de moins de 100 ans non protégés au titre des Monuments historiques. Son ambition est de valoriser l'intérêt de constructions récentes que tout un chacun peut habiter et fréquenter, de faire le lien entre le patrimoine ancien et la production architecturale plus récente, d'inciter à leur réhabilitation en les adaptant aux attentes du citoyen (écologique, mémorielle, sociétal, économique...).

## SES MODALITES

Le label « Architecture Contemporaine Remarquable » est attribué par décision du préfet de Région, après examen de la demande par la commission régionale du patrimoine et de l'architecture. Les critères d'éligibilité sont pluriels :

la singularité de l'œuvre, le caractère innovant ou expérimental de sa conception (architecturale urbaine, paysagère ou technique) ; son exemplarité en termes de contribution à une politique publique, la dimension « manifeste » au regard de l'inscription de l'œuvre dans un mouvement architectural ou d'idées reconnues, l'appartenance à un ensemble ou à une œuvre dont l'auteur fait l'objet d'une reconnaissance nationale ou locale.



architecture  
contemporaine  
remarquable

## ENTRETIEN AVEC LA DRAC

« La politique de sensibilisation à l'architecture contemporaine portée par le ministère de la Culture depuis de nombreuses années se traduit notamment par l'attribution du label *Architecture contemporaine remarquable* ou l'organisation des Journées nationales de l'architecture.

Créée en 2019, la collection *Destination* souhaite mettre à l'honneur la production architecturale contemporaine et compte aujourd'hui douze films, des courts-métrages d'une durée de 10 minutes, qui proposent au plus grand nombre de découvrir des édifices labellisés *Architecture contemporaine remarquable* de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Tous construits durant la période des Trente Glorieuses, ces bâtiments témoignent de la variété des approches, des techniques et des programmes qui font la richesse du paysage architectural régional. A travers le regard singulier de onze réalisateurs, la série de films met à l'honneur la création architecturale et la création cinématographique : chaque film est unique, et relate aussi la liberté de création et de ton qui a été offerte aux créateurs.

Avec *Destination*, la DRAC PACA vous invite à découvrir ou à redécouvrir douze exemples variés de ce que l'architecture de qualité apporte à notre cadre de vie dans le domaine de l'enseignement, du sport, de l'habitat, de l'urbanisme, du tourisme et de l'industrie. Cette série permet de mieux comprendre toutes ces créations, et de sortir des idées reçues sur le patrimoine : ces édifices sont accessibles à tous, ils peuvent se visiter en famille, en solitaire ou tout simplement se découvrir dans l'environnement quotidien. »

### **Ève Roy**

*Adjointe au conseiller pour l'architecture et les espaces protégés  
chargée du label Architecture contemporaine remarquable*

## ENTRETIEN AVEC IMAGE DE VILLE

« Depuis le début des années 2000, Image de Ville valorise la création cinématographique dans toute sa diversité pour contribuer à la diffusion de la culture architecturale, urbaine et écologique. Son activité se développe suivant trois axes : la programmation et la diffusion cinématographique, l'éducation à l'image et la formation, ainsi que la production et le soutien à la création cinématographique. Depuis plus d'une décennie, Image de ville ouvre ainsi le festival à l'accueil de films « en chantier » permettant autant aux cinéastes de partager avec le public un projet de film en cours d'écriture ou de montage qu'aux spectateurs de se familiariser avec le travail de la création cinématographique. En parallèle, Image de ville accompagne également des cinéastes dans le développement de projets de films, depuis son volet artistique d'écriture jusqu'à la recherche d'une économie de production adaptée.

En 2021, à l'invitation de Sylvie Denante, alors adjointe au conseiller pour l'architecture et les espaces protégés de la Direction Régionale des Affaires Culturelles PACA, Image de ville engage la production d'une collection de films courts consacrée au label *Architecture Contemporaine Remarquable*. Bien que le XXe siècle ait vu la construction d'autant d'édifices que dans toute l'histoire de l'humanité, cette production demeure particulièrement fragile et les meilleures réalisations méritent d'être portées à la connaissance du grand public. Cette collection de films se donne donc pour ambition de révéler dans ce foisonnement, ce qui relève d'une architecture dite « remarquable ». En encourageant une diversité de regards et de récits, *Destination* cherche à susciter le désir de la rencontre avec l'architecture. La filmer, c'est à la fois mettre en exergue ses spécificités, ses matériaux, ses volumes, ses circulations, tout comme la raconter au travers des yeux de ses concepteurs, de ses usagers ou de ses habitants. En quoi un lieu peut-il nous toucher, susciter notre curiosité et convoquer nos émotions ? De quelle manière l'architecture du XXe siècle apporte-t-elle aujourd'hui des réponses à notre façon de vivre individuellement ou collectivement ? Telles sont quelques-unes des questions qu'aborde la collection *Destination*. »

**L'équipe d'Image de ville**

## LISTE DES FILMS

### 04 – MANOSQUE – Lotissement les Mûriers

*Georges Candilis, Alexis Josic, Shadrach Wodds, architectes, 1962-1963*

Un film de Jean-Baptiste Mees

#HABITAT

### 05 – LES ORRES – Station de ski

*Jean-Michel Legrand, architecte-urbaniste, 1966-1970*

Un film de Clément Dorival

#SPORT #TOURISME #TRANSITION #URBANISME #LOISIRS

### 05 – SAVINES-LE-LAC – Village

*Achille de Panaskhet, architecte, 1954-1962*

Un film d'Anne Alix

#URBANISME #TOURISME

### 06 – NICE – Villa Arson

*Michel Marot, Daniel Tremblot, architectes, P.Allar, architecte d'opération, 1970*

Un film de Jean-Luc Chaperon

#EDUCATION #CULTURE

### 06 – CARROS – Piscine Tournesol

*Bernard Schoeller, concepteur, 1982*

Un film de Marion Pontet

#SPORT #LOISIRS

### 13 – AIX-EN-PROVENCE – École Supérieure d'Art

*Claude Pradel-Lebar, architecte, 1974-1977*

Un film de Flavie Pinatel

#EDUCATION #CULTURE

### 13 – ARLES – Hôtel Les Cabanettes

*Armand Pellier, architecte, 1965-1978*

Un film de Philippe Artières

#TOURISME

### 13 – MARTIGUES – Tétrodon

*Jacques Berce, Annie Tribel-Heinz, Henri Ciriani, concepteurs, 1972*

Un film de Jean-Luc Chaperon

#INDUSTRIE

### 83 – OLLIOULES – Centre artistique et culturel de Châteauvallon

*Henri Komatis, maître d'oeuvre, 1965-1974*

Un film de Natacha Cyrulnik

#CULTURE

### 83 – GRIMAUD – Cité Lacustre de Port Grimaud

*François Spoerry, architecte, 1966-1972*

Un film de Jean François Comminges

#TOURISME #URBANISME #LOISIRS

### 84 – AVIGNON – Résidence San Miguel

*Max Bourgoin, architecte, 1968-1978*

Un film d'Aliénor Dubois et Lisa Di Beo

#HABITAT

### 84 – AVIGNON – Stade Nautique de Saint Chamand

*André Remondet et Albert Conil, architectes, 1963-1966*

Un film d'Émilie Aussel

#SPORT #TRANSITION

## LES MURIERS - 04

Manosque, Alpes-de-Haute-Provence  
1962 - 1963

Architectes : Georges Candilis, Alexis Josic et Shadrach Wodds

Un film de Jean-Baptiste Mees

**« L'œuvre la plus importante qui résulte de ce travail, de cette entente, de cette persévérance, est la création de conditions favorables pour permettre aux hommes de se rencontrer, de mieux se connaître. Et la connaissance conduisant à l'amitié renforce la paix entre les peuples. »**

Cette citation de Georges Candilis semble raconter ce qui est à l'oeuvre aux Mûriers. Ainsi, la rencontre est, comme un motif, au coeur du film. Plutôt que de nommer littéralement les caractéristiques structurelles et esthétiques du lotissement, des maisons et des intérieurs, je choisis de les faire éprouver au spectateur en l'invitant à circuler au sein des Mûriers, en suivant les habitants dans leurs activités et leurs déambulations.

Ainsi, il pourra d'abord découvrir le lotissement et sa structure globale à travers l'utilisation singulière des terrasses par les habitants lors du confinement et de leurs réunions.



Plus tard, c'est grâce aux circulations sur les toits de Jacky en vélo et la réalisation d'un travelling le long des façades que j'entends transmettre l'impression de dynamisme, créé par l'alternance en dents de scie des maisons et leurs aplats de couleurs. De même, c'est à travers l'expérience vécue des habitants et leurs connaissances que j'introduis les éléments nécessaires du contexte de création et l'histoire des Mûriers. Ce rôle sera principalement assuré par Jean-Claude, un des primo-habitants ; ancien ingénieur du CEA et considéré par ses voisins comme « la mémoire des lieux ».

**Jean-Baptiste Mees**

## LES ORRES - 05

Les Orres, Hautes-Alpes

1966 - 1970

Architecte-urbaniste : Jean-Michel Legrand

Un film de Clément Dorival

**La station de ski des Orres a été construite au début des années 70, dans le cadre du plan Neige développé par les pouvoirs publics français. Sa conception a été confiée à un architecte, Jean-Michel Legrand. Ce film est une exploration, notamment dans le temps, de sa proposition architecturale.**

J'ai souhaité approcher ces bâtiments d'abord à travers leur histoire. Dès ses premiers travaux sur ce projet de station, Jean-Michel Legrand a commandité une sculpture à un artiste, une sorte d'esquisse du bâtiment principal. Mettre en scène dans le film cette sculpture a permis de souligner le rapport entre art et industrie propre à l'architecture. Puis, en m'appuyant sur des archives de l'époque et des témoignages sur les origines de la station, j'ai tenté de faire comprendre et ressentir le contexte de sa création : la démocratisation du



ski, le développement économique d'une vallée et une forme d'insouciance générale, notamment sur les questions écologiques, propres aux années 70. Le charme de certaines archives et les lignes rétro-futuristes des bâtiments m'ont permis de traiter cette période avec un peu de distance et de dérision, mais aussi d'essayer de transmettre l'air du temps d'une époque.

J'ai filmé la station au présent, d'abord en essayant de retrouver les choix architecturaux propres à la station des Orres : l'intégration au paysage, les formes originales de chaque bâtiment, le choix des matériaux, la circulation à

pied, la présence d'un bâtiment signal... J'ai aussi tenté de capter la vie de la station en été, notamment à travers la multitude de propositions centrées sur le sport loisir : VTT de descente, luge d'été, ballade, piscine, accro-branches...

La fréquentation importante de la station en été est assez étonnante. Les habitudes évoluent. La station de ski tend à devenir une station quatre saisons.

Avenir – Car le changement climatique est là. Ici, une dimension politique émerge et j'ai souhaité l'aborder dans le film. En terme architectural, des questions très concrètes se posent aujourd'hui : comment gérer la transition écologique de la station tout en intégrant la composante patrimoniale ? Et en termes de développement, quelles sont les perspectives pour la station des Orres alors que la neige se raréfie et que le modèle de station de ski est remis en question ?

**Clément Dorival**

## SAVINES - LE - LAC - 05

Savines-le-Lac, Hautes-Alpes

1954 - 1962

Architecte : Achille de Panashket

Un film d'Anne Alix

**Situé sur les rives du lac de Serre-Ponçon, Savines-le-lac n'existait pas il y a 60 ans. Mêlant témoignages d'habitants et parole d'architecte, le film revient sur l'histoire singulière de ce village bâti en à peine quelques années. Ainsi, il permet de ressaisir l'esprit d'une époque.**

Les années 60 ont vu fleurir en France les « villes nouvelles ». À ma connaissance, Savines-le-lac est le seul village neuf de cette époque. Entièrement pensé par un homme, Achille de Panashket, et conçu dans le cadre de l'aménagement du territoire, il est le témoin vivant de l'arrivée de la modernité au sein du vieux monde paysan et de ce moment particulier où l'homme s'est pensé en grand architecte du monde.



En partant du présent et en remontant le temps grâce à de formidables archives, le film déploie cette histoire : celle d'un profond bouleversement, d'un changement de paysage et d'époque. Très simplement, il invite le spectateur à s'arrêter pour regarder, à écouter, aussi, la manière dont les Savinois ont vécu cette transformation, à comprendre, enfin, une époque plutôt que la juger.

**Anne Alix**

## VILLA ARSON - 06

Nice, Alpes-Maritimes

1970

Architectes : Michel Marot, Daniel Tremblot

Architecte d'opération : Pierre Allard

Un film de Jean-Luc Chaperon

**Un jeune homme venu pour une visite commentée est distrait par le départ d'une jeune femme. Ce nouvel intérêt est le point de départ d'une déambulation au coeur du bâtiment. La parole recueillie des usagers du lieu révèle la singularité de l'architecture.**

Le scénario s'est construit en suivant la description et les intentions qu'avait pu me fournir monsieur Marot, l'architecte de la Villa. La difficulté pour la Villa Arson était que toutes les parties du lieu ne se visitaient pas, il fallait trouver une astuce pour pouvoir déambuler dans les parties communes et entrer dans les ateliers : un jeune homme venu pour une visite commentée s'en détachait et nous permettait ainsi de circuler dans la totalité du site. Il pouvait ainsi, recueillir le témoignage des utilisateurs et des personnes croisées.



Je voulais retrouver cette impression de labyrinthe et de fluidité dans le parcours déambulatoire, en suivant le jeune homme lui-même à la recherche de cette jeune fille.

**Jean-Luc Chaperon**

## PISCINE TOURNESOL – 06

Carros, Alpes-Maritimes

1982

Concepteur : Bernard Schoeller

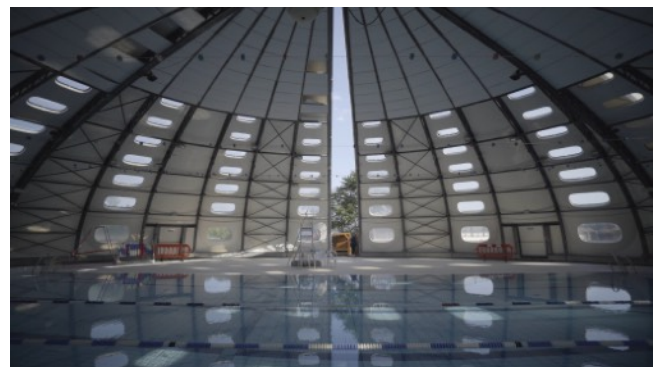
Un film de Marion Pontet



**De nuit ? Un Ovni est posé sur les hauteurs de Carros, la coupole apparaît depuis plusieurs points de vue et révèle cette bizarrerie formelle dans la ville. Des sons curieux, réverbérés nous plongent dans un univers lunaire et aquatique, mais abstrait. L'ovni se révèle à la lueur matinale et montre sa belle robe tournesol.**

Mis au point par l'architecte Bernard Schoeller dans le cadre d'une politique volontaire de production d'équipements en grande série. 180 piscines tournesols sont construites en France, la piscine de Carros reproduit un des modèles. Elle se situe sur un terrain en pente dont une partie de la toiture d'un gymnase sert de plage extérieure pour la piscine. Un site exceptionnel pour une architecture rare puisque ces piscines dites « éphémères » ont une durée de vie de 25 ans.

Nous arrivons au terme de cette série et rares sont celles qui perdurent face aux normes thermiques et à la demande de complexes sportifs plus ambitieux. Leur charme induit par leur rareté nous pousse à nous questionner sur cette architecture. Nous sommes nostalgiques face à la piscine Tournesol de Carros qui a obtenu le label patrimoine XXe. Un clin d'œil à cette architecture oubliée, mal aimée mais dotée d'un caractère unique.



C'est une histoire de temps et d'espace, un projet architectural à la durée de vie limitée, construit dans un contexte particulier puisque le site est exceptionnel. Sur les hauteurs de Carros la vue de cet ovni architectural se voit de jour comme de nuit comme une bizarrerie d'une autre époque. Un temps pour montrer la beauté d'une architecture perdue dans un contexte qui n'est plus, au travers le concept morphologique du bâti en mouvement.

C'est l'ouverture ! Au son un mécanisme se met en marche, nous sommes toujours à l'extérieur du bâtiment le tournesol dévoile son intérieur, sa fragilité et le soin apporté de ses occupants pour qu'elle soit maintenue en vie.

**Marion Pontet**

## ECOLE SUPERIEURE D'ART - 13

Aix-en-Provence, Bouches-du-Rhône

1974 - 1977

Architecte : Claude Pradel-Lebar

Un film de Flavie Pinatel

**Claude Pardel-Lebar architecte, se voit confier la réalisation de l'école des Beaux-arts d'Aix en Provence en 1972 peu de temps après la réforme des écoles d'arts visant à décloisonner le système d'atelier fermé devenu obsolète après les événements de 1968.**

C'est en concertation avec les enseignants de l'époque qu'il conçoit une école à l'image de la nouvelle pédagogie : des ateliers ouverts en lien les uns avec les autres, des vis à vis, mais aussi des espaces polyvalents, des espaces intermédiaires et une cour centrale permettant circulation et rencontre.

Sa démarche est audacieuse, sa réalisation est réussie, l'école des Beaux-arts d'Aix est remarquable par son identité formelle et les possibles que sa morphologie offre aux enseignants et étudiants.



Dans le film j'ai décidé de prendre l'école au présent et de donner à voir la façon dont la distribution de l'école permet encore aujourd'hui de construire un enseignement ouvert, transversal et collégial.

Le patrimoine est trop souvent perçu comme un élément du passé or cette école fonctionne encore très bien au présent, c'est ce que j'ai cherché à donner à voir dans le film.

**Flavie Pinatel**

# HOTEL LES CABANETTES

Arles, Bouches-du-Rhône

1965-1974

Architecte : Armand Pellier

Un film de Philippe Artières

**Au cœur de la petite Camargue, se niche un hôtel moderniste conçu par l'architecte Armand Pellier. L'Hôtel « Les Cabanettes » est une véritable machine à remonter le temps, un voyage dans l'hôtellerie des années 60-70. Nous allons faire ce voyage dans le temps à la découverte d'une architecture avant-gardiste. L'Hôtel volontairement dissimulé derrière une haie de cyprès s'impose par sa conception.**



Les Cabanettes se présentent sous la forme de trois bâtiments relativement bas et étroits, conçu comme des arcs de cercles concentriques articulés. Une époustouflante bâtisse, faite de béton, de pierres du Pont du Gard et de verre, à l'auvent en demi-lune, abritant dix baies vitrées du sol au plafond encadrées de montants de bois vernis. A l'intérieur le temps s'est figé.

Réaliser un film, c'est composer, sélectionner, ici dès mon premier repérage des lieux, l'architecture s'est imposée d'elle-même.

Chaque lieu du bâtiment est un décor, il incite à une promenade architecturale. L'architecte convie les usagers à une véritable expérience sensorielle grâce à une succession d'espaces

savamment mis en scène. Lors de ma première visite, je me suis senti à l'aise dans ce lieu, comme une évidence ! Ici, l'architecte s'inscrit définitivement dans une approche organique de l'architecture.

Lignes, formes, matières, textures... le bâtiment renvoie à un territoire, la Camargue. L'idée du scénario est simple, faire découvrir ce lieu lors d'un petit séjour de deux voyageurs. Une découverte due au hasard qui va attiser leur curiosité !

**Philippe Artières**

## TETRODON – 13

Martigues, Bouches-du-Rhône

1972

Architectes : Jacques BERCE, Annie TRIBEL-HEINZ, Henri CIRIANI

Un film de Jean-Luc Chaperon

**Le film du Tétrodon est une enquête, un retour sur l'histoire du bâtiment. Il donne à voir le projet depuis sa création. Une autobiographie en voix off entrecoupée des témoignages de celles et ceux qui ont œuvré pour la restauration et l'avenir du Tétrodon, rythme le film.**



Le Tétrodon est un “petit objet” d’une autre époque, pendant toute la préparation et les repérages, les témoignages sur le Tétrodon me faisaient penser à un personnage de fiction, tellement sa découverte et sa restauration étaient rocambolesques.

Le plus petit des bâtiments remarquables avait mobilisé une quantité impressionnante de personnes différentes qui pendant près de dix ans avaient bataillé pour ce projet. L’idée de raconter de façon autobiographique s’est imposée comme une quête d’identité dans cette véritable aventure de résurrection.

**Jean-Luc Chaperon**

# CENTRE ARTISTIQUE ET CULTUREL DE CHATEAUVALLON - 83

Ollioules, Var  
1965 - 1974

Maître d'oeuvre : Henri Komatis

Un film de Natacha Cyrulnik

**Comment un lieu peut-il occuper une place prépondérante dans une histoire individuelle et collective? Les souvenirs d' Ivan et Jeanne, les enfants de l'architecte, nous accompagnent dans la découverte du site. Gerard Paquet qui est avec Henri Komatis, le concepteur du lieu et Charles Berling, son actuel directeur, sont également au rendez-vous. Tous évoquent à leur manière ce qui fait « l'âme » du lieu.**



L'enjeu de ce film réside dans le fait d'appréhender un lieu labellisé *Architecture Contemporaine Remarquable* dans un registre intime. Cette architecture originale, évoquant à la fois le grandiose du théâtre d'Epidaure et la sobriété de l'architecture contemporaine, va être présentée aux spectateurs, dans un ton proche de la confiance. L'accueil des enfants de l'architecte, Ivan et Jeanne Mathis, leur chaleur et leur bienveillance, témoigne de l'importance des rencontres humaines comme moyen de création.

Que ce soit en théâtre, en science ou en danse contemporaine, la qualité des échanges et la complicité racontent l'importance de ce lieu de vie. Un mélange de gros plans sur les visages et des plans d'ensemble révèle l'importance de la nature et du respect qu'inspire ce site. Il accompagne d'un point de vue cinématographique ses intentions humaines de départ.



**Natacha Cyrulnik**

## CITE LACUSTRE DE PORT GRIMAUD - 83

Port Grimaud, Var

1966 - 1972

Architecte : François Spoerry,

Un film de Jean François Comminges

**Dans les années 60, les familles estivales investissent massivement les côtes françaises en quête de grandes vacances. Mais là où de nouveaux complexes modernistes voient le jour : La Grande Motte, Palavas-les-Flots,..., l'architecte François Spoerry, lui, rêve de tout autre chose : une cité lacustre pareille à ces vieux villages méditerranéens, où l'on pourrait même garer son bateau devant sa propre maison de pêcheur... Ainsi naquit l'anachronique Port-Grimaud !**



Chaque jour, à Port-Grimaud, des groupes de touristes ou des familles remplissent le gigantesque parking payant, avant de pénétrer l'enceinte du village entouré d'eau. A la fois charmé par son atmosphère pittoresque, ses ponts et ses canaux vénitiens, ils sont toutefois surpris d'apprendre que ce vrai-faux village, ne date que de quelques décennies...

Ils empruntent ensuite une embarcation pour sillonner la cité, visitent l'église pour voir le site d'en haut, s'amuse des trompe-l'oeil qui les regardent,

consomment sur place des glaces, des pizzas, se réjouissent de voir leurs enfants rêver devant les yachts de milliardaires,..., et finissent par s'interroger sur l'usage d'un tel lieu : un village sans école, sans véritable espace de jeu, où les rues sont bloquées par des barrières, où il faut avoir un bateau pour pouvoir habiter, où il est interdit de pêcher dans le port, et où les fêtes trop spontanées sont âprement combattues.

Nous traversons le film avec un personnage enquêteur, qui doute de l'intérêt du lieu, et convoque l'esprit de l'architecte pour tenter de le comprendre. On le voit d'abord perdu dans la foule de touristes, observer, photographier, tenter de saisir le fonctionnement de ce vrai-faux village de pêcheur méditerranéen, qui n'est en fait, ni vieux, ni destiné aux pêcheurs, ni encore moins à d'éventuels villageois.



Jean-François Comminges

## RESIDENCE SAN MIGUEL – 84

Avignon, Vaucluse

1968 - 1978

Architecte : Max Bourgoïn

Un film d'Aliénor Dubois et Lisa Di Beo

**La résidence San Miguel à Avignon est un lieu né des rêves de l'architecte Max Bourgoïn. Je m'y suis aventurée un jour d'été, prise d'un élan de curiosité. J'ai flâné à l'ombre des galeries, scruté les fresques et moulures, contemplé les remparts d'Avignon depuis les terrasses du bâtiment. Et surtout, j'ai fait la rencontre d'habitants amoureux de leur résidence.**



La résidence San Miguel est biscornue, voire, pour certain, saugrenue. Incontestablement, elle détonne. Les façades incrustées de détails invitent le visiteur à s'arrêter quelques instants pour les observer. Quoi de mieux placé qu'un regard neuf pour nous accompagner dans la découverte de ces murs et de leurs histoires?

Une voix, celle d'une visiteuse pénétrant pour la première fois dans ces lieux, nous guide dans cette aventure. Son regard s'arrête sur les particularités de l'œuvre de Max Bourgoïn. Elle s'étonne, s'émerveille et s'interroge.

Pour comprendre ce qui l'entoure, elle va à la rencontre des

habitants de la résidence. L'architecte, qui était son propre commanditaire pour ce projet, a laissé libre court à ses aspirations d'artiste et au savoir-faire des artisans sur de nombreux détails du bâtiment. En réponse, nous voulions offrir un récit choral et laisser la parole aux habitants, témoins de tous les jours, de cette œuvre collective.



**Aliénor Dubois et Lisa Di Beo**

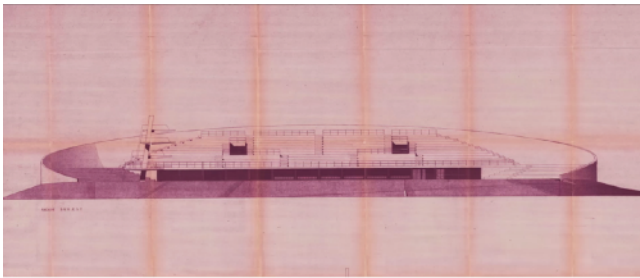
## STADE NAUTIQUE DE SAINT CHAMAND – 84

Avignon, Vaucluse

1963 - 1966

Architectes : André Remondet et Albert Conil

Un film d'Émilie Aussel



**Dès de ma première visite, on m'a parlé des différentes vies du Stade nautique, de sa construction à la fin des années 60, de son ouverture estivale pendant 40 ans, de son abandon pendant 10 ans, de sa rénovation et de sa réouverture à l'année en 2019.**

Etant donnée la clarté d'usage d'une piscine et la puissance architecturale de ce site, j'ai eu envie de faire un film épuré en mêlant photographies d'archives, plans originaux des architectes Remondet et Conil, prises de vue vidéo actuelle, création musicale et voix off. Images et sons s'articulent et font le récit des vies et de la renaissance du Stade Nautique. Les corps des nageuses et nageurs sont présents, en action, et se passent de commentaires.

Le béton et l'eau sont mis en valeur ainsi que les deux couleurs dominantes : le gris et le bleu. Il me semblait fort et important de donner à voir comment ce bâtiment — grâce à la qualité de sa rénovation — a su traverser le temps et s'offrir toujours aux éléments à l'eau, au vent.

Le Stade Nautique saisit d'emblée par la puissance et l'évidence du geste brutaliste des architectes Remondet et Conil : l'épure formelle du bâtiment en ellipse, la force sculpturale du plongoir, l'ouverture sur le ciel, le traitement quasi monochrome avec le gris du béton, la présence du bleu partout de l'eau au ciel. La circulation des corps dans ce vaste espace, le plaisir de nager m'ont donné envie de plonger à mon tour.



**Émilie Aussel**

# DESTINATION

Une collection initiée par

la **Direction régionale des affaires culturelles  
de la région Provence-Alpes-Côte d'azur**

produite par **Image de Ville**

Avec l'aide de **CAUE 13** et **CAUE 83**